



Des «Noces de Figaro» décoiffantes qui visent le choc esthétique

Matthieu Chenal

Classique

Les talents des Hautes Écoles de musique offrent une production pêchue de l'opéra de Mozart

Chaque année, la HEMU de Lausanne et la HEM-Genève s'associent pour monter une production lyrique et permettre à leurs étudiants instrumentistes et chanteurs de vivre l'expérience de la scène et de la fosse dans des conditions professionnelles. Cette fois, les écoles investissent le BCV Concert Hall, au Flon, puis le Théâtre du Crochetan, à Monthey, pour un drôle de mariage. «Les noces de Figaro» de Mozart y sont montées par Lorenzo Malaguerra et Philippe Soltermann, avec une double distribution très investie de chanteurs des Hautes Écoles de musique de Suisse romande. L'Orchestre de la HEMU est, lui, dirigé par Leonardo García Alarcón.

«Quoi de plus enthousiasmant que de mettre en scène «Les noces de Figaro» avec une équipe de jeunes chanteurs qui rend justice à la jeunesse et à la générosité de Mozart?, jubile Lorenzo Malaguerra.

Mettre en scène, c'est avant tout accompagner des chanteurs dans le plaisir du jeu et dans le courage de l'émotion. «Les noces» constituent sans doute le meilleur terrain de jeu possible pour aller aux limites des capacités d'acteurs de ces jeunes artistes.» Ils ont imaginé un décor unique très ludique avec une cinquantaine de matelas pneumatiques et des costumes... à fleur de peau. «Durant cette folle journée, les tensions érotiques sont à leur comble, poursuit Lorenzo Malaguerra, même si, entre le comte et Suzanne, on n'est pas très loin d'un harcèlement très contemporain.» Et c'est dans cette visée de choc esthétique que Lorenzo Malaguerra et Philippe Soltermann ont fait le choix de Supermafia, des plasticiens qui ont «habillé» jusqu'ici des groupes de musique bien éloignés de l'opéra, comme Kadebostany, et qui aiment brouiller la perception du spectateur à travers leurs effets vidéo. «Leur approche

ne cherche pas à surligner un propos ou à dégager du sens, mais agit plutôt sur l'émotion et le dépaysement. Pour «Les noces», nous allons nous attacher à dramatiser les corps, à rendre les visages très ex-

pressifs, à travailler sur le jeu des ombres et des silhouettes. L'utilisation de la vidéo - non pour projeter des images figuratives mais pour créer de la lumière en mouvement - sera centrale dans ce contexte.»

Lausanne, BCV Concert Hall

Me 12 sept., je 13 (19 h)

Rens.: www.starticket.ch

Monthey, Crochetan

Ve 14 sept. (19 h), sa 15 (17 h)

Rens.: www.crochetan.ch



Décor de matelas pour ces «Noces de Figaro». OLIVIER WAVRE